

Prix Littéraire de l'armée de Terre

Erwan Bergot



Prix Littéraire de l'Armée de Terre

« Ils ont tout donné, tout sacrifié,
tout supporté et savent qu'ils
méritaient de vaincre. Mais la
moralité de l'Histoire n'est pas
incluse dans les hasards de la
guerre et la victoire n'est pas la
sanction obligatoire de l'abnégation,
de l'acharnement, du courage.
D'ailleurs, ces vertus existaient en
face [...] Tout ce qu'ils pouvaient
accomplir ils l'ont accompli et
même au-delà. Sans arrière-
pensée. »

Prix littéraire
de l'Armée de Terre
Erwan Bergot

2017



EDITO

La littérature est un art fascinant. Elle a le pouvoir de nous faire voyager, rêver, pleurer, rire ou tout simplement nous interroger. En rassemblant des lettres, des mots et des phrases, elle crée des images et des émotions. Et chacun peut avoir en tête un livre qui l'a particulièrement marqué, qui a changé sa perception et sa compréhension du monde, voire dans certains cas sa vie.

La littérature traite de tous les sujets. Mais elle entretient un rapport particulier avec celui de la guerre. Depuis l'Illiade, à travers épopées, romans, poèmes ou pièces de théâtre, tous les conflits de l'humanité ont laissé des traces écrites. La Grande Guerre a constitué un tournant, et la mise en récit de ce conflit a acquis une dimension toute particulière. Depuis, que ce soit pour rapporter, pour témoigner ou pour protester, beaucoup d'écrivains, qu'ils aient eux-mêmes l'expérience d'un conflit ou pas, choisissent de dire et de raconter l'homme en guerre. Aujourd'hui encore, cela donne naissance à une littérature puissante, composée de textes connus ou de paroles inédites.

Pour toutes ces raisons, l'armée de Terre croit à la littérature. Il n'y a nulle fascination belliciste ou macabre dans cet attrait. Simplement, en complément du travail des historiens et des stratèges, les romanciers peuvent nous aider à comprendre la guerre et à pénétrer la vérité ultime du combat: la peur, la souffrance et la mort, mais également le courage, la générosité et la fraternité d'armes. Depuis 1995, l'armée de Terre décerne un prix pour récompenser une oeuvre littéraire. Ce prix porte le nom d'Erwan Bergot, un soldat qui a servi en Indochine, en Algérie, a été grièvement blessé et s'est consacré à l'écriture pour rendre hommage avec talent à ses frères d'armes. Au travers de ce prix, l'armée de Terre veut encourager les écrivains qui traitent du sujet de la guerre et ceux qui la font.

La littérature est une activité qui expose le lecteur à d'autres formes de vie que la sienne, tout en le plaçant face à lui-même. A travers cette expérience de la liberté et de la nature humaine, chacun est appelé à faire des choix et à fabriquer sa vie. Lire un livre, c'est tenter de déchiffrer l'énigme du monde. Et pour un soldat, c'est rétablir un peu d'humanité au milieu des drames de la guerre.



SOMMAIRE

Cérémonie de remise du Prix Erwan Bergot	p.6
Présentation du prix littéraire Erwan Bergot	p.7
Le lauréat 2018 : Nicolas Mingasson	p.8
A propos de l'auteur Erwan Bergot	p.9
Le jury 2018	p.10
Les oeuvres en compétition	p.11
Contact	p.12

PROGRAMME

Présidée par le général d'armée Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT), la cérémonie de remise du prix littéraire Erwan Bergot aura lieu le mercredi 12 décembre 2018 à 19h30 à la maison militaire.

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE :

- > 19h30 : accueil à l'hôtel national des Invalides. Entrée par la grille d'honneur, Esplanade des Invalides, 129 rue de Grenelle, Paris 7e
- > 20h00 : discours inaugural du CEMAT
- > 20h05 : éloge du lauréat par l'ADC Aspord
- > 20h10 : remise du prix au lauréat
- > 20h15 : discours du lauréat
- > 20h20 : éloge de la mention spéciale par M. Denis Tillinac
- > 20h25 : remise de la mention spéciale
- > 20h30 : discours du lauréat de la mention
- > 20h35 : coquetel
- > 21h00 : séance de dédicaces pour les invités

LE PRIX ERWAN BERGOT

23^e ÉDITION DU PRIX ERWAN BERGOT

Le lauréat 2018 est Nicolas Mingasson pour son œuvre *Pilote de combat* (éditions Les Belles Lettres).

L'HISTOIRE DU PRIX ERWAN BERGOT

Fondé en 1995 par le chef d'état-major de l'armée de Terre, le Prix littéraire de l'armée de Terre - Erwan Bergot s'inscrit comme un des prix de la saison littéraire. Il récompense chaque année une oeuvre grand public écrite en langue française célébrant un exemple d'engagement au service de la France ou de ses valeurs essentielles.

Ainsi, depuis une vingtaine d'années de grands noms de l'écriture se sont succédés comme lauréats du prix : Hélié Denoix de Saint-Marc, Jean Raspail, Pierre Schoendoerffer, Denis Tillinac... Des noms qui ont marqué tant la culture militaire que littéraire par leurs ouvrages.

Chaque année, l'armée de Terre décerne ce prix à ceux qui transmettent à un large public avec talent et force les valeurs de courage et de dévouement à la Nation. Depuis 2011, une mention spéciale a été mise en place par le jury pour récompenser une oeuvre prometteuse mais qui n'a pas remporté le prix.

L'an dernier, le prix avait été obtenu par Jean-René Van der Plaetsen pour son livre *La Nostalgie de l'honneur*. La mention spéciale avait, quant à elle, été remise à l'ouvrage du LCL Rémy Porte et de François Cochet sur *l'Histoire de l'armée française (1914-1918)*.

LES DERNIERS LAURÉATS

Les derniers lauréats du prix Erwan Bergot

- > 2017 : Jean René Van der Plaetsen, *La nostalgie de l'honneur*
- > 2016 : Jean-Christophe Notin, *Maréchal Juin*
- > 2015 : Sylvain Tesson, *Bérézina*
- > 2014 : Andreï Makine, *Le pays du lieutenant Schreiber*
- > 2013 : Pierre Mari, *Les grands jours*

Les dernières mentions spéciales :

- > 2017 : LCL Rémy Porte et François Cochet : *Histoire de l'armée française (1914-1918)*
- > 2016 : Pierre-Henry Aubry : *Le général Lanrezac*
- > 2015 : Bernard Barrera : *Opération Serval, notes de guerre*
- > 2014 : Michel Goya : *Sous le feu*

LE LAURÉAT 2018

NICOLAS MINGASSON



Le lauréat 2018 est Nicolas Mingasson pour son ouvrage *Pilotes de combat*. Nous avons décidé de lui poser quelques questions.

Quel sentiment vous vient à l'esprit après votre succès ?

Un sentiment de reconnaissance. Pour le travail accompli, bien sûr, les heures souvent douloureuses passées auprès de personnes frappées par la guerre de plein fouet, mais aussi pour celles et ceux que je rencontre, ces familles, ces soldats qui donnent tout pour leur métier et leur passion. Ici Alice Gaudin et ses enfants, et Mathieu Fotius. Au-delà de l'auteur, c'est leur engagement et leur courage que ce prix récompense.

Pourquoi avoir choisi de rédiger un ouvrage à travers les yeux du CNE Fotius ?

La rencontre avec Alice Gaudin, puis Mathieu Fotius et la situation d'une mère qui, devenue veuve de guerre, était dans l'attente du récit, pour ses enfants, des derniers jours de son mari. En entendant Mathieu Fotius me faire le récit de l'histoire de son histoire, ce fut rapidement une évidence : à l'attente, réelle et légitime d'Alice Gaudin s'ajoutait une histoire singulière dont la dramaturgie particulière pouvait donner lieu à l'écriture d'un récit fort et original. Il y eut aussi cette évidence, immédiate : la force du récit serait dans le fait que Mathieu Fotius s'adresse à son chef de bord disparu.

Pour vous, le prix Erwan Bergot c'est ... ?

L'existence de ce prix est l'expression concrète de la reconnaissance par l'institution militaire de la nécessité d'une réflexion sur les enjeux de la guerre, de l'apport de la littérature pour dire ce que souvent les soldats eux-mêmes peinent à exprimer. C'est aussi une expression concrète de l'ouverture de l'institution militaire aux regards extérieurs.

Mention d'appui 2018

Cette année, la mention d'appui est attribuée à l'ouvrage *Zinoviev, Cendrars, deux légionnaires dans la Grande Guerre*, rédigé sous la direction de Patrick Carantino.

A PROPOS DE L'AUTEUR

ERWAN BERGOT

Né à Bordeaux en 1930, de parents bretons, Erwan Bergot fait de brillantes études chez les Jésuites avant d'obtenir une licence en faculté de lettres.

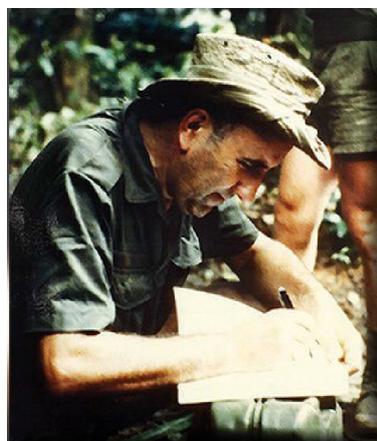
LE SOLDAT DE LA PLUME

Son tempérament d'homme d'action le pousse cependant vers le monde militaire et en 1951, après son service militaire, il part pour l'Indochine où il est fait prisonnier après une résistance acharnée à la tête d'une batterie de mortiers. Il connaîtra l'enfer des camps d'internement «Viet-Minh».

En 1955, il est rappelé pour servir en Algérie. Activé en 1957, il servira d'abord au 47e Bataillon d'Infanterie, puis après un bref passage d'un an en France au 2e bataillon étranger de parachutiste. Il est grièvement blessé à l'oeil droit lors d'un accrochage dans le Constantinois en 1961. Il quitte définitivement le combat armé pour se tourner vers l'écriture et le journalisme.

En 1962, il devient le premier rédacteur en chef du magazine de l'armée de Terre, et écrit son premier roman en 1964 « Deuxième classe à Dien-Bien-Phù » qui remporte un succès immédiat.

Erwan Bergot quitte l'armée en 1965 pour se consacrer à l'écriture. Il écrira une cinquantaine d'ouvrages consacrés à ses frères d'armes. Historien, romancier, il saura recréer des ambiances fortes, des dialogues vrais dont il écrit qu'il rend « (...) hommage à tous les obscurs, les sans-grades, ceux qui n'ont jamais leur mot à dire dans l'histoire (...) ».



Ecrivain récompensé par de nombreux prix littéraires dont le prix de l'Académie Française et le prix Claude Farrère, commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire honoré par dix titres de guerre (trois blessures et sept citations) Erwan Bergot aura excellé comme soldat et comme romancier.

Décédé en 1993, Erwan Bergot reste aujourd'hui l'un des meilleurs écrivains militaires contemporains et un formidable exemple d'engagement au service de la nation et de ses valeurs essentielles, fondement du Prix littéraire de l'armée de Terre qui porte son nom.

LE JURY 2018

MEMBRES DE DROIT:

- > Général d'armée Jean-Pierre Bosser : chef d'Etat-major de l'armée de Terre, président
- > Madame Jeanine Bergot : éditrice
- > Colonel Benoît Brulon : chef du service d'information et de relations publiques de l'armée de Terre

MEMBRES:

- > Général de corps d'armée Philippe Pontiers : officier général en 2e section
- > Général de division Hubert Ivanoff : officier général en 2e section
- > Général de division Jean Maurin : officier général en 2e section
- > Général de brigade Dominique Cambournac : délégué au patrimoine de l'armée de Terre
- > Colonel Gilles Haberey : chef d'état-major du Centre de la doctrine et de l'enseignement du commandement (CDEC), écrivain
- > Adjudant-chef Philippe Aspod : sous-officier en reconversion, ancien blessé de l'armée de Terre, animateur d'atelier d'écritures au profit des blessés
- > Monsieur Jean-René Van der Plaetsen : journaliste, directeur délégué de la rédaction du Figaro Magazine, lauréat 2017
- > Monsieur Alain Barluet : journaliste
- > Monsieur Michel Bernard : écrivain, sous-préfet, ancien lauréat
- > Madame Guillemette de Sairigne : journaliste, écrivain, ancienne lauréate
- > Monsieur Pierre Joannon : écrivain, historien, diplomate
- > Monsieur Andrei Makine : écrivain, membre de l'Académie française
- > Monsieur Denis Tillinac : écrivain, journaliste, ancien lauréat



LES OEUVRES EN COMPÉTITION

Jonquille
CBA Jean Michelin

Editions Gallimard

Récit du mandat d'une compagnie de chasseurs à pied en Afghanistan, à l'été 2012. Jean Michelin est leur capitaine, et Jonquille est l'indicatif de la compagnie.

Camp Beauregard
François Malye

Editions Les Belles Lettres

Enquête sur Jean Malye, grand-père de l'auteur, professeur et écrivain, secrétaire de Maurice Barrès, parti en tant qu'instructeur français de l'US Army pendant la Première Guerre mondiale.

«Le Roum», le spahi du général de Gaulle
Nicolas Roumiantzoff

Editions du Cherche-Midi

Biographie de Nicolas Roumantzoff, aristocrate russe émigré en France pour fuir la révolution bolchévique, Saint-Cyrien à titre étranger, officier de Légion puis spahi dans la 2e DB, compagnon de la Libération, ayant combattu pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale, la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie. Cette biographie a été écrite par son fils.

Frère d'âme
David Dop

Editions Seuil

Roman écrit sous la forme d'un griot d'Afrique et décrivant l'amitié de deux tirailleurs sénégalais plongés au cœur des combats de la Grande Guerre. La mort d'un des deux frères d'armes entraîne la chute de l'autre dans une forme de folie.

Pilote de combat
Nicolas Mingasson

Editions Les belles lettres

Nicolas Mingasson relate l'accident d'un hélicoptère Gazelle et de son équipage, survenu lors d'une mission en Afghanistan, le 10 juin 2011. L'auteur adopte ici le point de vue du pilote, le LTN Mathieu Fotius, pour nous livrer le récit d'une chute de l'appareil et du décès de son chef de bord, le LTN Mathieu Gaudin. Commence alors pour le LTN Fotius, un long et difficile chemin vers la reconstruction.

Zinoviev, Cendrars, deux légionnaires dans la Grande Guerre
sous la direction de **Patrick Carantino**

Somogy - éditions d'art

Cet ouvrage met en parallèle les oeuvres du peintre russe Alexandre Zinoviev et celles de l'écrivain suisse Blaise Cendrars qui tous deux servirent la France dans les rangs de la Légion étrangère pendant la Grande Guerre.

Le général Lasalle (1775-1809) l'héritage d'une légende
LTN Aude Nicolas

Bernard Giovanangeli éditeur

Biographie du général de cavalerie Antoine-Charles de Lasalle, hussard sous le 1er Empire. Cet ouvrage apporte un éclairage original sur la vie du général à travers différentes oeuvres d'art qui lui sont liées.

Augustin
Alexandre Duyck

Editions JC Lattès

Roman relatant les dernières heures de la vie d'Augustin Trébuchon qui fut le dernier soldat français tué au combat, 15 minutes avant l'amistice du 11 novembre.





CONTACT

Nathan Krzan, attaché de presse
SIRPA TERRE
09 88 67 27 36
sirpat.medias@gmail.com

Andreï Makine
Prix littéraire de l'armée de Terre Erwan Bergot 2014

